

Jean-Marc LANTERI

L'adoration du loup

Manuscrit déposé à la SACD sous le numéro 000364249

Adresse de l'auteur :

Jean-Marc LANTERI
13 les bouches manon
27510 PRESSAGNY L'ORGUEILLEUX
email : jm.lanteri@orange.fr
Tel 06.71.07.09.51

L'ADORATION DU LOUP

de

Jean-Marc Lanteri

ARGUMENT :

Qu'est-ce qui se passe lorsqu'une petite fille rencontre un loup ?
Il la mange.
C'est ce qui se passe dans les contes.

Mais dans le monde post-moderne, il n'en est pas ainsi, c'est plus compliqué.
Car les loups sont un peu affaiblis par l'air ambiant, les perturbateurs endocriniens
et la théorie des genres.
Et les petites filles sont cultivées, philosophes et incisives, pour ne pas dire
canines...

Donc cela donne un combat incertain...

Même si, bien sûr, il faut bien manger la grand-mère.
Même dans le monde post-moderne, on mange les grands-mères.

Mais le concierge de l'immeuble a son mot à dire dans tout ça.

Surtout qu'il manie bien l'extincteur du palier.

Jean-Marc LANTERI

PERSONNAGES :

La petite fille

Le loup

La grand-mère

Le concierge

Le concierge et le loup sont interprétés par le même acteur, du genre barbu.

Scène 1 : Le loup, la petite fille.

Dehors.

Plus près de la forêt que des immeubles.

LA PETITE FILLE

Et maintenant tu vas me manger ?

LE LOUP

Oui.

Ce n'est pas ma faute, tu sais.

Mon père mangeait des petites filles.

Mon grand-père mangeait des petites filles.

Mon arrière-grand père mangeait aussi des petites filles.

Et puis quand j'aurai des enfants...

LA PETITE FILLE

Si tu en as.

LE LOUP

Si j'en ai.

Mes enfants mangeront des petites filles.

Mes petits enfants mangeront des petites filles.

LA PETITE FILLE

Et s'il ne reste qu'un seul loup à la surface de la terre,

Et une seule petite fille,

Le loup mangera la petite fille ?

LE LOUP

Bien sûr.

LA PETITE FILLE

Et tes frères et sœurs ?

LE LOUP

Ah c'est pareil.

On a le même régime alimentaire.

LA PETITE FILLE

Et tes cousins ?

LE LOUP

Ah j'ai un cousin qui est renard,
Il ne mange que des poules.

LA PETITE FILLE

Tu vois...

Tu ne peux pas devenir comme ton cousin ?

LE LOUP

Ben non, c'est la génétique.
On n'a pas tout à fait le même code génétique, lui et moi.
Ah j'ai un cousin par alliance qui ne mange que du foie gras.

LA PETITE FILLE

Le fois gras, c'est gras.

LE LOUP

Le foie, c'est gras.
Donc le foie gras, c'est gras.

LA PETITE FILLE

Le foie est d'autant plus gras qu'il est gras au départ.

LE LOUP

Tu es première de la classe ?

LA PETITE FILLE

Ça m'arrive.
Ma maîtresse, elle dit que je deviendrai quelqu'un,
Si les petits cochons ne me mangent pas.

LE LOUP

Je les ai tous mangés, donc ça risque pas.

Un temps.

LA PETITE FILLE

C'est dommage de manger une première de la classe.
Même si je suis pas toujours première.
Des fois je suis seulement deuxième.
Mais c'est dommage quand même, non ?

Alors que tu pourrais faire mieux que ça dans la vie.

LE LOUP

Je ne suis pas d'accord.
Mon but dans la vie, c'est de me nourrir.
Et j'ai de l'appétit.

LA PETITE FILLE

On n'est pas d'accord tous les deux.
Alors qu'est-ce qu'on va faire ?

LE LOUP

Moi je le sais, mais toi tu le sais ?

LA PETITE FILLE

Je crois que je vais m'enfuir.

LE LOUP

Sur le papier, c'est une bonne idée.

LA PETITE FILLE

Je suis première de la classe.
Et aussi en gymnastique.

LE LOUP

Mais pas toujours.
Des fois tu es deuxième.
En gymnastique aussi.

LA PETITE FILLE

Des fois.

LE LOUP

Je cours plus vite que toi.
Tu seras deuxième.
Tu seras mangée parce que tu seras deuxième.
Mais tu seras la première de la journée à être mangée.

LA PETITE FILLE

Tu ne me rattraperas pas.

LE LOUP

Et pourquoi ça ?

LA PETITE FILLE

Parce que moi je connais la forêt.

Scène 2 : La grand-mère, la petite fille.

L'appartement de la grand-mère.

La grand mère couchée dans son lit.

Bruits de cuisine en off.

La petite fille entre.

LA GRAND-MÈRE

Tu es enfin arrivée, ma petite fille.

LA PETITE FILLE

Oui grand-mère.

J'ai tout rangé la nourriture et les boissons dans le frigidaire.

LA GRAND-MÈRE

Tu as fait bonne route ?

LA PETITE FILLE

Oh oui.

LA GRAND-MÈRE

Tu n'as pas rencontré d'obstacle ?

LA PETITE FILLE

Oh non.

La route était comme d'habitude.

Je n'ai pas rencontré d'obstacle.

Mais j'ai fait une rencontre.

LA GRAND-MÈRE

Et cette rencontre,

Ce n'était ni une mauvaise rencontre, ni un obstacle.

LA PETITE FILLE

Je crois que c'était plutôt un détour.

LA GRAND-MÈRE

Tu as été détournée ?
Tu me fais peur, ma petite fille.

LA PETITE FILLE

Une rencontre, ça fait toujours un peu peur Mamie, non ?
C'est fait pour ça.

LA GRAND-MÈRE

Avec le temps.
La proximité de la mort.
La vie me semble constituée d'une somme de rencontres.
Mais cette somme de rencontres, tu vois
Ça ne fait pas comme une grande rencontre.
Ça ressemble plutôt à un éparpillement.
À une collection de petites rencontres éphémères.
Tu comprends ?

LA PETITE FILLE

Je ne sais pas.
Pour l'instant, à l'école, on additionne surtout des carottes et des navets, des losanges et les carrés, des trains et des robinets.
Je ne veux pas additionner toutes mes rencontres pour l'instant.
J'aurai le temps, plus tard, de faire des additions et des soustractions.
Quand je serai vieille comme toi.

LA GRAND-MÈRE

Si tu le deviens.

LA PETITE FILLE

Si je le deviens.

LA GRAND-MÈRE

Je te le souhaite.
Même s'il est peut-être temps, pour moi, de cesser d'être vieille...
Mais tu vois...
Il y a des gens qui rencontrent Dieu.
Et après, ça leur suffit comme rencontre, pour toute la vie.

LA PETITE FILLE

C'est vrai ?

LA GRAND-MÈRE

Bien sûr.

LA PETITE FILLE

Alors moi, quand je viens t'apporter des commissions,
Je pourrais rencontrer Dieu sur le chemin ?

LA GRAND-MÈRE

Mais oui, c'est possible.

On peut rencontrer Dieu à peu près partout, même dans les églises.

LA PETITE FILLE

Alors peut-être...

LA GRAND-MÈRE

Tu as rencontré Dieu ?

Tu repenses à cette rencontre et tu te dis :

Finalement, finalement j'ai peut-être rencontré Dieu !

LA PETITE FILLE

Oui, mais je crois que j'ai rencontré *un* dieu.

Un dieu parmi tant d'autres.

Un dieu ordinaire.

Et c'est un dieu qui ne sait pas encore qu'il est divin.

LA GRAND-MÈRE

Mais si toi tu le sais, ça suffit, non ?

LA PETITE FILLE

Peut-être.

Alors j'espère.

Je suis en espérance.

Je suis première en classe, tu sais.

Sauf quand je suis deuxième.

LA GRAND-MÈRE

C'est vrai.

Et ça donne de grands espoirs à la maîtresse et à moi.

Pour la petite fille à sa grand mère.

LA PETITE FILLE

Lui, aujourd'hui, il était second.

Il est arrivé trop tard.

Il est encore essouffé.

Scène 3 : La grand-mère, le loup.

L'appartement de la grand-mère.

La grand-mère est au lit.

Le loup entre, un peu essoufflé.

LA GRAND-MÈRE

Vous êtes entré comment ?

LE LOUP

J'entre un peu quand je veux où je veux, vous voyez ?

J'entre sur la pointe des pieds.

J'entre à pas de loup, ni vu ni connu.

Mais je suis toujours attendu.

LA GRAND-MÈRE

Comme le Messie...

LE LOUP

J'irais pas jusque là.

LA GRAND-MÈRE

Pourtant j'ai une porte blindée, j'ai un système d'alarme.

Et puis il y a les concierges, ils auraient dû filtrer.

LE LOUP

Ah oui je les ai croisés dans l'escalier...

Vous les aimez beaucoup ?

LA GRAND-MÈRE

C'est à dire que ce sont des employés...

Mais ils font bien leur travail, enfin c'est ce que je pensais...

Et puis ça fait longtemps qu'il sont là.

Ça fait longtemps qu'ils travaillent ici, alors...

Ils montent le courrier, ils font du ménage...

LE LOUP

Et puis on fait un brin de causette.

On finit par s'attacher.

Ça vous fait une présence et même une compagnie.

Ça vous fait une présence et même une compagnie.

LA GRAND-MÈRE

Oui, c'est ça, c'est exactement comme vous dites.

LE LOUP

Vous préférez la femme ou l'homme ?

LA GRAND-MÈRE

Pardon ?

LE LOUP

Vous préférez la femme ou l'homme ?

Vous aimez plus l'homme concierge ou la femme concierge ?

LA GRAND-MÈRE

Les choses ne se posent pas en ces termes.

Ce n'est pas comme préférer l'aile ou la cuisse.

Si vous voyez ce que je veux dire...

LE LOUP

Oui, très bien.

Ce sont des employés qui font bien leur travail.

Ça vous fait une présence et même une compagnie.

LA GRAND-MÈRE

Exactement.

LE LOUP

Avec le temps, on s'attache.

LA GRAND-MÈRE

On peut le dire.

LE LOUP

C'est vous qui le dites.

LA GRAND-MÈRE

Mais c'est vous qui me le faites dire.

LE LOUP

Mais c'est vous qui...

Oh et puis merde, vous m'embrouillez, là !

Vous êtes Mamie l'embrouille ?

LA GRAND-MÈRE
Ne soyez pas grossier !

LE LOUP
J'ai mangé la femme seulement, l'homme m'a échappé.

LA GRAND-MÈRE
Il est malin.

LE LOUP
Si vous préférez l'homme, c'est tant mieux pour vous
Si vous préférez la femme, c'est tant pis pour vous.

LA GRAND-MÈRE
Je crois que je préfère l'homme puisqu'il est encore vivant.
Je crois que je préfère la femme puisqu'elle est morte.

Un temps.

LE LOUP
Je suis désolé, vous savez.
Je suis le loup.

LA GRAND-MÈRE
Je vous ai reconnu.
Comme loup blanc, vous n'êtes pas très connu.
Mais comme loup noir, vous défrayez souvent la chronique.

LE LOUP
Je suis le loup, j'ai une faim de loup alors je mange comme quatre.
Mais je ne déteste pas ce que je mange.
Je ne hais point ce que je mange.
Donc je ne vous hais point, Madame.
Je ne veux pas dire que je vous aime.

Un temps.

LA GRAND-MÈRE
Je peux vous poser une question et vous demander une faveur ?

LE LOUP
Oui.

LA GRAND-MÈRE
J'ai une petite fille.

LE LOUP
Oui, je sais, mais je ne l'ai pas mangée.
Si c'est bien la question que vous vous posez.

LA GRAND-MÈRE
Oui.
Je voulais être sûre avant de mourir.
Qu'elle vous ait échappé.
Elle est maligne.

LE LOUP
Oui...
Enfin je ne sais pas si elle est maligne ou pas.
Mettons qu'elle s'est échappée.
Je l'ai plutôt laissée s'échapper.
Ça m'a échappé quoi.
Parce que vous comprenez,
Une petite fille qui dit au loup : je connais la forêt mieux que vous.
Franchement, entre nous, c'est pas crédible...
Vous y croyez, vous ?
Mais vous, vous ne m'échapperez pas.

LA GRAND-MÈRE
Faites vite alors.

LE LOUP
Je vais faire de mon mieux.

LA GRAND-MÈRE
Ah non attendez, j'avais aussi une faveur à vous demander.

LE LOUP
Faites vite si vous voulez que je fasse vite.

LA GRAND-MÈRE
Mettez moi le collier de ma fille autour du cou, s'il vous plait.
Et ne le mangez pas.

LE LOUP

Accordé.
Je ne mange pas les bijoux de famille.

Il s'exécute.

LE LOUP
C'est vrai qu'il vous va bien.

LA GRAND-MÈRE
Vous me trouvez à croquer ?

LE LOUP
Pas dans le sens que vous souhaitez.

LA GRAND-MÈRE
Je crois que ma petite fille pense que vous êtes Dieu.
Enfin, un dieu.
Un dieu ordinaire...
Et vous ne le savez pas.

LE LOUP
Je ne vois pas ce qui peut lui faire penser une chose pareille.
Je suis un loup lambda à embrayage manuel.
Et mon Q.I dépasse pas 130 sur l'autoroute.

LA GRAND-MÈRE
Il n'y a pas de dieu chez les loups ?

LE LOUP
Je suis agnostique.

LA GRAND-MÈRE
Les enfants sont d'humeur changeante.
Vous êtes son dieu pour l'instant.
Elle le pense vraiment.
Elle y croit.

LE LOUP
On n'a pas discuté théologie.
Je lui ai couru après.
Et pas pour la croquer dans le sens que vous pensez.
Elle m'a épuisé, elle slalomait entre les arbres.
Elle a vraiment un slalom très spécial.

Même les brebis génétiquement modifiées me font pas des plans comme ça.

LA GRAND-MÈRE

Si elle le pense, alors vous pourriez devenir un dieu.

Elle est souvent prophète.

Elle a une grande force de conviction.

Elle fait plier les roseaux, alors vous prendriez le pli.

LE LOUP

Je ne plie pas comme ça.

LA GRAND-MÈRE

Vous plieriez, mais ne rompriez point.

Vous deviendriez divin, tout en restant loup.

Ça ne vous tente pas, mon petit coquin ?

LE LOUP

Et puis, comme ça, je ne vous mangerais pas ?

LA GRAND-MÈRE

Par exemple.

LE LOUP

Je vais réfléchir.

Je vais réfléchir.

Mais, en attendant, je vais vous manger.

Et vite.

Va pour un tartare.

Un tartare dare-dare.

LA GRAND-MÈRE (*les mains sur son collier comme sur un rosaire*) :

J'ai mon étendard.

J'arrive assez tard.

Ma fille, j'arrive.

Moi en toi, c'est moi.

Toi en moi, c'est moi.

Es ist Zeit.

Pendant ce temps le loup salive, feule, glougloute, se prépare.

Elle noue sa serviette autour du cou, aiguise couteau et fourchette (jeu de scène en option genre Tex Avery).

Scène 4 : Le loup déguisé en grand-mère, la petite fille.

L'appartement de la grand-mère.

Le loup, déguisé en grand mère, est couché dans son lit.

Bruits de cuisine en off.

La petite fille entre.

Un temps.

LA PETITE FILLE

Ah j'aime bien.

LE LOUP

Quoi ?

LA PETITE FILLE

Ta robe.

La robe que tu as mise.

La robe que tu as mise aujourd'hui.

La robe que tu as mise aujourd'hui pour m'accueillir.

Moi.

Ta petite fille.

Alors que moi,

Alors que moi, j'ai mis une petite jupe ridicule.

Alors que moi j'ai mis une petite jupe ordinaire.

Et j'ai fait les mêmes courses que d'habitude.

Rien d'original dans le frigidaire.

Bon anniversaire, mes vœux les plus sincères.

Tu as oublié, Mamie ?

C'est ton anniversaire aujourd'hui.

LE LOUP

Ça m'était complètement sorti de la tête.

La petite fille s'approche et lui tend un écrin.

Le loup l'ouvre.

Ce sont de grandes boucles d'oreilles.

LA PETITE FILLE

Qu'est-ce que tu attends Mamie ?

Mets-les.

Le loup les met. Maladroitement, mais en tentant de convaincre la galerie qu'il a

fait ça toute sa vie. Il est particulièrement ridicule avec.

LA PETITE FILLE

Elles te vont bien, Mamie.

Elles sont assorties à la couleur de ta robe.

LE LOUP

Je suis si heureux.

Pardon... je suis si heureuse.

Je suis heureuse que tu aimes ma robe.

J'espérais bien que tu l'aimerais.

LA PETITE FILLE

Elle me rappelle Maman.

LE LOUP

Moi aussi.

Moi aussi, elle me rappelle maman.

Enfin, ma fille.

Ta maman.

Ma robe,

La robe de ma fille te rappelle ta maman et elle me rappelle aussi ma fille.

LA PETITE FILLE (*battant des mains* :)

On se rappelle maman toutes les deux !

LE LOUP

Mais oui !

C'est ça, absolument !

LA PETITE FILLE

C'est merveilleux !

Et tu as mis le collier aussi...

LE LOUP

Oui !

Un temps.

LA PETITE FILLE

Maman m'avait dit :

Tu vois ce collier ?

Je ne te le donne pas.

Tu l'auras après ma mort.
Je le garde pour moi.
Pour que tu puisses le voir à mon cou.
Pour que tu puisses le voir à mon cou.
À mon cou le jour de ma mort.
Je me souviens.

LE LOUP

Je me souviens aussi.

LA PETITE FILLE

Je garde ce collier pour être belle.
Être belle pour toi quand je finirai d'être belle.
C'est pour bientôt.
Les fleurs blanches dans mon sang s'accumulent.
Ils comptaient les fleurs blanches dans ses veines.
Et les fleurs rouges diminuaient,
Tandis qu'augmentaient dans le sang les fleurs blanches.
Et toi, maintenant tu le portes.
Le collier de ma mère.
Et tu le portes aussi bien qu'elle.

LE LOUP

Oui je le porte.
Car je porte le deuil de ta mère.

LA PETITE FILLE

Mais moi je ne le porte plus.
Je me souviens, c'est tout.

LE LOUP

Bien sûr.
Ne porte pas le deuil de ta mère.
C'est à moi de porter le deuil de ta mère,
Pour que tu ne le portes pas.
C'est à la mère de porter le deuil de l'enfant,
Et non à l'enfant de porter le deuil de la mère.

Un temps.

La petite fille pleure.

LA PETITE FILLE

Tu me fais pleurer.

LE LOUP

Ma petite fille...

LA PETITE FILLE

Tu me touches.

Tu m'émeus.

Tu me tues.

Tu fais tellement bien la grand-mère, mon loup !

LE LOUP (*En aparté*):

Ah c'est le four, le flop, le bide total...

LA PETITE FILLE

Tu as pris des cours, loup ?

Tu as pris des cours de théâtre ?

Tu as pris des cours de grand-mère ?

Parce que tu n'as jamais pris de cours de loup, mon loup ?

LE LOUP

Je suis un loup.

C'est génétique !

Pourquoi je prendrais des cours de moi-même ?!

Ce serait de l'argent jeté par les fenêtres.

LA PETITE FILLE

Mais tu joues tellement bien les grand-mères...

Et c'est pas génétique, ça.

Alors si c'est pas génétique...

Ça veut dire que tu peux faire des choses qui sont pas génétiques.

LE LOUP

Pour cesser d'être un loup et devenir quelqu'un d'autre ?

LA PETITE FILLE

Par exemple.

LE LOUP

Et tu veux que je devienne quoi ?

Concierge peut-être ?

Lui aussi, je vais le bouffer !

Je l'ai raté, il m'a échappé, mais ça va pas durer !

Et après, compte pas sur moi pour vider les poubelles !

LA PETITE FILLE

Je ne veux pas que tu deviennes concierge, mon loup-loup.

Même si le concierge est très très malin.

Non, loup, deviens dieu, loup.

Tu veux bien devenir un dieu, loup ?

C'est mieux, loup, d'être un dieu, que d'être un loup.

Et alors tu serais un dieu-loup.

Les hordes se prosternerait devant ton visage en bois peint !

On t'adresserait des prières, on te bâtirait des églises.

Les hommes te demanderaient de faire des miracles,

Et tu les écouterais.

Mais tu serais pas obligé d'en faire tout le temps...

LE LOUP

Bon, je sais bien que je porte un déguisement ridicule...

Mais tu vas arrêter de te foutre de ma gueule !

LA PETITE FILLE

Réfléchis, loup chéri.

LE LOUP

Je vais réfléchir...

Mais, en attendant, je vais te manger.

LA PETITE FILLE

Mais pour me manger, il faut m'attraper.

Et tu ne m'attraperas jamais.

LE LOUP

Pourquoi ?

LA PETITE FILLE

Parce que je connais bien l'immeuble.

Le concierge m'a communiqué les plans du sous-sol et des caves.

Scène 5 : La petite fille, le loup

Dehors.

Plus près des immeubles que de la forêt.

LE LOUP

Je t'ai rattrapée.

LA PETITE FILLE

Je suis arrivée première à la course.

Tu es derrière moi.

Tu es essoufflé.

Tu es second, comme d'habitude.

Tu manges trop de viande, tu vas attraper une maladie cardio-vasculaire.

LE LOUP

Fous-toi de ma gueule.

Tu m'as trainé dans des labyrinthes

Creusés sous l'immeuble, sûrement par ce pervers de concierge.

Mais j'ai déchiffré ton slalom spécial en rase banlieue,

Il n'a plus de secret pour moi.

LA PETITE FILLE

Je connais bien la banlieue.

LE LOUP

Mademoiselle je sais tout !

C'est un cul de sac ici.

Il n'y a pas d'échappatoire.

Pas de trou de souris pour jouer à la souris.

LA PETITE FILLE

Je ne suis pas encore dans tes pattes.

Je ne suis pas encore dans tes bras.

Mon cou n'est pas entre tes dents.

Et ma main n'est pas dans ta bouche.

Et tu te troubles, loup.

Un temps. Le loup est troublé.

LA PETITE FILLE (*elle chantonne*) :

Loup, tu te troubles.

Loup, tu es troublé.

Loup, tu te troubles.

Loup, tu es troublé.

Un temps. La petite fille se met du rouge à lèvres, rouge comme son petit chaperon (gestuelle style Tex Avery en option).

LE LOUP

C'est déloyal ce que tu fais.
Tu es une petite fille déloyale.
Tu es une petite proie déloyale.

LA PETITE FILLE

Je suis reconnaissante au concierge.
Les labyrinthes sous l'immeuble,
Son père les a creusés pendant la guerre,
Pour résister aux Fritz.
Il y a quelque chose qui reste,
Du père de ce concierge dans l'esprit du concierge.
Et c'est pas génétique.
C'est historique.
C'est rassurant.
Viens me dorloter, mon loup...

LE LOUP

Je ne dorlote pas, je dévore !
Tu vas arrêter de m'allumer alors que t'as pas l'âge ?!
Tu vas arrêter de m'humilier en public ?!

LA PETITE FILLE

Qu'as-tu fait de ma grand-mère, salopard ?!

Un temps.

LA PETITE FILLE

Tu l'as mangée, ordure, prédateur ?!
Petite saleté de carnivore irresponsable !

LE LOUP

C'est génétique...

LA PETITE FILLE

Ah non, ça suffit avec la génétique !!!
Tu es un monstre, un assassin, un animal, un vampire à quatre pattes.
Tu as mis le collier de ma mère et la robe de ma mère, voleur.
Pour te déguiser en grand-mère, imposteur, après l'avoir mangée.
Tu es un usurpateur, et, en plus, tu joues comme un pied !
Tu es une brel, un amateur !
Je vais te jeter des tomates pourries, tu vas quitter la scène sous les huées !

Je te déteste !
Quand je serai à l'intérieur de ton ventre, je te maudirai !
Alors qu'est-ce que tu attends ?

Elle tend la main.

Bouffe, carnassier débile !
Bouffe, puisque y a rien d'autre qui t'intéresse dans la vie,
Bafrer de la bidoche sanglante !
Tu mords, connard ? !

Un temps.

LE LOUP
J'ai peur.

LA PETITE FILLE
Je comprends.

LE LOUP (*troublé* :)
J'ai très peur.
J'ai très peur parce que j'hésite à te manger.
Alors que c'est le moment de te manger.
J'hésite à te manger.
Et je sais que, dans la vie animale, il ne faut pas hésiter.
L'hésitation, c'est la mort.

LA PETITE FILLE
Les animaux hésitent face à moi, c'est normal.
Je suis la déesse ordinaire des animaux.
Je suis l'humaine terrible.
Et maintenant, loup.
Tu as raté ta chance de demeurer le loup.
Tu vas devenir quelqu'un d'autre.
Tu vas mourir, loup.
Je t'ai attiré dans un piège.
Je t'ai attiré dans un guets apens.

Un temps.

LE LOUP
Non.
J'ai eu un moment de faiblesse.

Ça peut arriver à tout le monde.
Mais j'ai surmonté ce moment.
Et je vais te manger.

LA PETITE FILLE
Le concierge arrive.

LE LOUP
N'importe quoi.

LA PETITE FILLE
Il a trouvé une arme, il arrive.

LE LOUP
Des blagues, il n'y a personne ici que nous !

LA PETITE FILLE
Le concierge est derrière toi.
Il est à une cinquantaine de mètres seulement.
Il a un extincteur rouge à la main.
L'extincteur de l'immeuble pour éteindre les incendies.
C'est volumineux. C'est lourd.
Ce n'est pas une arme commode à manier.
Mais si tu te le prends dans la gueule, ça fait le job.
Il va te tuer avec, loup.
Il va te démolir la tête avec.

LE LOUP
Tu bluffes !
Tu me prends pour une truffe !
Je tourne même pas la tête pour vérifier...
Si c'était vrai, tu ne me le dirais pas !

LA PETITE FILLE
En vérité, je te le dis : c'est vrai.
Parce que je ne sais plus quoi faire, tu comprends ?!
Moi aussi, j'hésite.
L'hésitation, c'est la mort aussi chez les hommes.
Moi aussi, j'ai peur.
D'un côté, oui, je devrais me taire pour esquiver tes dents !
Mais, d'un autre côté, je ne peux pas te laisser tuer comme ça !
Tu es mon loup !
Je t'aime !

Je ne veux pas que meures.
Loup, je t'aime !
Et je veux que tu m'aimes, loup !

LE LOUP
Tais-toi, tu mens, tu mens, tu mens, tu mens !

LA PETITE FILLE
Je ne peux pas te laisser massacrer,
À coups d'extincteur dans la gueule.
Il brisera la beauté de tes dents.
Il saignera le noir de ton regard.
Je ne veux pas !

LE LOUP
Arrête de me lécher le cul et de gagner du temps !
Arrête de me torturer, tu me tortures !
Tu es une sadique.
Une sadique haute comme trois pommes.

LA PETITE FILLE
Tu es un être sauvage et beau.

LE LOUP
Elle me tue, elle me trouble, elle me tue, au secours, à l'aide !

LA PETITE FILLE
Ton cul aussi, il le fracassera !
Ton joli petit cul de loup, il en fera de la purée lupine.
Il n'est plus qu'à dix mètres de toi !

LE LOUP
Mensonge ! Intox ! Mensonge !

LA PETITE FILLE
A cinq mètres de toi, l'extincteur est sur toi !
L'ombre de l'extincteur s'étend sur ta fourrure.
Ô loup pourquoi es-tu loup ?
Alors, loup, abjure !
Renie ton nom de loup.
Ou bien tu meurs !

LE LOUP

Non je te mange enfin !

LA PETITE FILLE (*tombant à genoux, priant*) :

Notre loup qui êtes aux cieux.

Que votre règne arrive,

Que votre volonté soit faite, sur la terre comme au ciel.

Et ne nous soumettez pas tous les jours à la tentation...

Seulement de temps à temps.

Et délivrez nous du mal.

Pendant cette dernière réplique, le loup salive, feule, glougloute, et se prépare à déglutir notre petite héroïne.

Mais percevant une présence, il se retourne enfin.

L'ombre de l'extincteur est sur lui.

Les deux répliques suivantes sont synchrones.

LE LOUP

Ah merde...

LA PETITE FILLE

Amen.

Scène 6 : La petite fille, le concierge

Le concierge. Petit changement de costume. Extincteur en option.

LA PETITE FILLE

Vous l'avez tué.

LE CONCIERGE

Qu'est-ce que tu veux...

C'était lui ou toi.

LA PETITE FILLE

Vous avez choisi.

Vous avez pu choisir.

LE CONCIERGE

Faut faire des choix dans la vie, ma petite fille.

Le mieux, c'est de choisir vite, faut pas traîner.
Faut choisir vite et bien.
Mon père a pas trainé, y a quarante ans,
Pour vider les Boches au lieu de vider les poubelles.

LA PETITE FILLE
Vous l'avez tué vite.

LE CONCIERGE
Oh là là non, ça m'a pris du temps.
Il était coriace.
Tu n'as pas vu ?

LA PETITE FILLE
Non, j'ai fermé les yeux.

LE CONCIERGE
Tu as bien fait.

LA PETITE FILLE
Il a hurlé ?

LE CONCIERGE
Pas longtemps.

LA PETITE FILLE
J'ai pas entendu.
Je me suis bouché les oreilles.

LE CONCIERGE
Tu as bien fait.

LA PETITE FILLE
Je lui ai dit que vous arriviez.
Je lui ai dit que vous alliez le fracasser avec l'extincteur du palier.
Il ne m'a pas cru.

LE CONCIERGE
Alors il était cuit.

LA PETITE FILLE
Je vous ai trahi pour le sauver, lui.
J'ai failli vous faire manger.

Monsieur le concierge, je m'excuse.
Monsieur le concierge, vous me pardonnez ?

LE CONCIERGE

C'est vrai que c'est pas gentil.
Mais, de toute façon, il n'avait aucune chance contre moi.
Je suis champion olympique d'extincteur.
Je suis quatrième dan d'extincteur d'immeuble à loyers modérés.
Loin devant les Japonais, les Ouzbeks et les Coréens.
Moi et l'extincteur, Stallone et Van Damme réunis, on te les banane vite fait.

LA PETITE FILLE

Il est où ?
Vous ne l'avez pas mangé, le loup ?

LE CONCIERGE

Mais bien sûr que non !
Je ne mange pas de loup !
Enfin, j'ai une tête à bouffer du loup ?
À bouffer du lion, certains jours peut-être...
Je mange du poulet, du boeuf, du cochon, de la dinde et même des légumes.
Je consomme des petites dindes, de temps à autre.
Ou des cailles.

LA PETITE FILLE

Votre femme ne surveillait pas votre alimentation ?

LE CONCIERGE

Oh mais tu serais pas la première insolente de la classe, toi ?
Le genre chouchou qui exaspère les cancre au dernier rang ?

LA PETITE FILLE

Ça m'arrive...

LE CONCIERGE

Genre suspicieuse...

LA PETITE FILLE

Il avait mangé votre femme.
Vous auriez pu appliquer la loi du talion.

LE CONCIERGE

Il a mangé ma femme avec dix ans de retard...

C'est tout ce que je peux lui reprocher.
Bon, va falloir ranger ici.

LA PETITE FILLE

C'est vrai, il y a du sang partout.
Des membres partout.
Des poils partout.
Je ne le reconnais pas dans tout ça.

LE CONCIERGE

Je pouvais pas le garder intact en le tuant.

LA PETITE FILLE

Vous n'étiez pas obligé de le transformer en puzzle !
Mon petit loup en miettes.
Mon petit loup sans silhouette.
Je ne le reconnais pas...

Un temps.

LA PETITE FILLE

Dites-moi.
Vous avez beaucoup de poil aussi, Monsieur.
Comme lui.
Vous êtes très poilu comme spécimen masculin.

LE CONCIERGE

Oui, j'ai passé la période de l'acné,
Alors que toi, visiblement, c'est pour bientôt.

LA PETITE FILLE

Vous lui ressemblez...

LE CONCIERGE

Non non non non...
Je vois ce que tu penses, là.
Et tu te trompes complètement.
Je ne suis pas du tout le loup déguisé en concierge.
On leur a déjà fait le coup, du loup déguisé en grand-mère.
C'est bon, on va pas remettre ça...
Alors pour ceux qui n'auraient pas suivi,
Pour les cancre au dernier rang :
Je ne suis pas du tout le loup qui aurait bouffé le concierge !

Je ne suis pas le loup qui se serait déguisé en concierge !
Je suis le concierge qui a tué le loup, point barre !
OK ?

LA PETITE FILLE (*s'adressant au public, s'y mêlant pourquoi pas :*)
Moi, j'ai des doutes.

LE CONCIERGE
Je peux te montrer ma carte d'identité.
Je peux te montrer mes fiches de paye si tu me crois pas.
Et puis je vois pas l'intérêt de me déguiser en concierge si j'étais le loup,
Alors qu'un loup, ça bouffe partout et ça bosse nulle part.
Réfléchis : je suis au SMIC.

LA PETITE FILLE.
C'est quoi, le SMIC ?

LE CONCIERGE
Alors tu sais pas tout la première de la classe...

LA PETITE FILLE
Je suis deuxième de temps à autre.

LE CONCIERGE
Moi je suis tout le temps au SMIC.
C'est moi le SMIC !
Spécial Macro Imbécile Connard.
J'ai même pas de treizième mois.
Pourquoi j'aurais pas un treizième mois en étant SMIC douze mois par an ?
Tous les habitants de cet immeuble me traitent comme un chien.
À part ta grand-mère qui était délicieuse...
Enfin délicieuse non, qui était très gentille.
Si je dis délicieuse, c'est équivoque...

LA PETITE FILLE
Équivoque ?

LE CONCIERGE
Oui on peut penser que je suis le loup, tu peux penser que je suis le loup !
Et que je l'ai mangée parce qu'elle était bonne...
Enfin bonne à manger hein !
Oh le langage des fois...
Ça te joue des tours, ça fait des détours...

LA PETITE FILLE

Je m'en suis déjà rendu compte.

LE CONCIERGE

Le langage, tu la fermes maintenant hein ! !

Maintenant c'est moi qui parle.

Et je suis très très clair.

Non, je veux pas dire que j'ai rien bu, j'ai effectivement rien bu !

Je suis le concierge et j'ai tué le loup !

D'ailleurs tu te promènes autour, tu ramasses les morceaux...

Et tu verras bien si c'est du loup ou du cochon.

LA PETITE FILLE

La pauvre bête.

Mon petit amour de loup dispersé en banlieue.

LE CONCIERGE

Je vois un loup qui va manger une petite fille.

Je le tue, je peux rien faire d'autre.

LA PETITE FILLE

Vos parents faisaient ça aussi ?

C'est génétique ?

LE CONCIERGE

Mais non, bien sûr que non.

On n'est pas tueur de loup de père en fils : c'est affaire de circonstance.

Un temps.

LA PETITE FILLE

Monsieur le concierge,

Je voudrais faire quelque chose maintenant.

LE CONCIERGE

Quoi ?

LA PETITE FILLE

Est-ce qu'on pourrait l'enterrer ?

Faire une petite cérémonie.

LE CONCIERGE

Mais bien sûr !
Mais c'est une excellente idée !
On va prendre chacun une cuillère à café et on va faire ça.

LA PETITE FILLE
Vous avez une idée de l'endroit ?

LE CONCIERGE
On pourrait le mettre...
Entre la nouvelle sculpture, en forme de couille triangulaire, sur le rond point,
Et le monument aux morts de la première guerre mondiale.
Il sera bien entouré.

LA PETITE FILLE
Oui. Il sera bien.

Scène 7 : La petite fille, le concierge

Devant le tombeau du loup.

LA PETITE FILLE
C'était très beau, Monsieur le concierge.
Je vous félicite.

LE CONCIERGE
C'était une cérémonie un peu chiche mais qui avait de la gueule.
Avec les moyens du bord, on a bien fait les choses.

LA PETITE FILLE
C'était bien ce que vous avez dit.
Sur lui.
Comme il s'est défendu,
Comme il a résisté,
Comme il a combattu,
Sur les rochers du maquis.
Et au matin, le concierge l'a mangé.

LE CONCIERGE
Je ne l'ai pas mangé !

LA PETITE FILLE

Pardon, c'est une manière de parler...

N'empêche, vous parlez bien.

Avec tous ces tours et détours du langage, c'était beau.

LE CONCIERGE

J'ai recyclé une partie de l'éloge funèbre de mon père.

C'était un coriace, lui aussi.

LA PETITE FILLE

Je suis heureuse.

J'ai perdu ma grand-mère et mon loup.

Mais grâce à vous, Monsieur,

J'ai retrouvé foi en l'humanité.

LE CONCIERGE

Bon, je suis content alors.

Mais il va falloir que j'aille vider les poubelles.

C'est l'heure.

Depuis que ma femme a été mangée, j'ai deux fois plus de boulot.

Deux SMIC ça va, un SMIC bonjour les mégots, les dévots, les bigots, les dégouts, les bagouts, les bigoudis, ah non c'est fini les bigoudis !

LA PETITE FILLE

Bonjour les dégats.

LE CONCIERGE

Bonjour chez toi.

Le concierge se dirige vers la sortie.

LA PETITE FILLE

Attendez un moment s'il vous plait.

LE CONCIERGE

Il se passe quoi, là maintenant ?

Y a le corbillard de ton Hamster qui va passer ?

On va assister à la crémation de Bugs Bunny ?

Faut que j'aille bosser, moi !

LA PETITE FILLE

Il y a une présence.

LE CONCIERGE

Une présence.

Quel genre ?

Un mammoth, un raton-laveur, un moniteur d'auto-école ?

Entre la grand-mère, flottante si possible.

LA GRAND-MÈRE

Je n'ai pas souffert même crue.

Je n'ai pas souffert en tartare.

Je ne sais toujours pas,

Si j'étais dans son ventre,

Oui si tu étais dans le mien,

Et tu accouchas de moi en naissant.

LA PETITE FILLE

Tu es ma grand-mère ou ma mère ?

LA GRAND-MÈRE

Je suis toutes les femmes de ta vie.

Adieu, petite fille.

Sois heureuse.

LE CONCIERGE

Tu entends des voix ?

LA PETITE FILLE

Oui.

LE CONCIERGE

J'ai déjà entendu ça quelque part.

Généralement ça annonce une poussée d'acné...

LA PETITE FILLE

Maintenant je sais...

Et toi, tu sais quoi ?

Tu sais quoi, cet endroit ?

Ça va devenir quelque chose !

LE CONCIERGE

On se tutoie maintenant ?

LA PETITE FILLE

C'est en train de devenir quelque chose.
C'est déjà quelque chose !
Va y avoir du monde ici !
Ça va être quelque chose !

LA CONCIERGE

Avec la couille triangulaire sur le rond point, c'était déjà pas rien...
Mais si y a du monde qui arrive, on pourrait monter une baraque à frites.
Pour mon treizième mois.

LA PETITE FILLE

Le tombe du dieu-loup est déjà connue.
Elle est plus connue que le mausolée du loup blanc.
Tout le monde est en route pour l'adorer.
Car il a beaucoup mangé,
Mais il a beaucoup souffert.
Car il a beaucoup mangé,
Mais il a beaucoup donné.

La salle s'éclaire.

Les spectateurs deviennent les fidèles, venant adorer le loup en son mausolée.

LA PETITE FILLE

Regarde.
Ils sont si nombreux déjà.
Ils viennent lui rendre hommage.

LE CONCIERGE

Faut reconnaître, c'est assez impressionnant.
J'ai pas vu assez grand avec ma baraque à frites.
Faut prévoir une cafeteria.
Et une boutique-souvenirs, avec des petits loups en silicone.

LA PETITE FILLE

Ils viennent adresser leurs prières au dieu-loup.
Ils pensent à leurs proches en pensant à lui.
Et ils prient, afin que leurs désirs soient exaucés.

LE CONCIERGE

C'est humain.
Et toi, tu as fait un voeu ?

LA PETITE FILLE

Non.
Je crois que tout est bien maintenant.
Ah si...

LE CONCIERGE
Ben dis-le alors.

LA PETITE FILLE
J'ose pas.

LE CONCIERGE
Allez...
Dis-le moi.
On se tutoie maintenant...

LA PETITE FILLE
Non, vraiment, j'ose pas.

LE CONCIERGE
Encouragez-la à parler, vous autres.
Au lieu de prier bêtement comme des moutons.
Franchement prier comme des moutons devant la tombe d'un loup...
Vous avez pas l'air cons...
Alors répétez après moi : « Dis-le moi ! Dis-le moi ! Dis-le moi ! ». (*ad lib*).

Le public obtempère, bien sûr. La petite fille fait un geste pour les faire taire quand la salle est bien chauffée.

LA PETITE FILLE
Voilà, un jour.
Juste pour voir ce que ça fait.
J'aimerais bien être mangée...

*Le concierge lève les yeux au ciel.
Car les bras lui en tombent.
Noir final.*